

**LÉONARD, Yves & BOURDON, Albert-Alain (2019). *Histoire du Portugal*. Paris: Chandeigne, 278 pp., ISBN: 978-2-36732-182-0.**

Yves Léonard, lusitaniste depuis près de trois décennies (1994, 1996, 2016), est loin d'avoir dit son dernier mot. Spécialisé en histoire du salarisme, comme sa thèse de doctorat soutenue en 2011 l'illustre, il remonte ici aux tout débuts de l'histoire du Portugal. Ce compendium diachronique peut se targuer d'avoir un nombre relativement limité de concurrents. Pierre Marie (2018: 225), post-doctorant à l'Université de Coïmbre, souligne d'ailleurs le manque de publications en langue française ayant trait à l'histoire portugaise. La bibliographie indicative en fin d'ouvrage permettra d'apprécier d'autres manuels similaires. Celui de Jean-François Labourdette qui date déjà de l'an 2000 est certainement l'un des plus reconnaissables en bibliothèque. Cela est dû à son grand format et son dos vert foncé sur lequel est écrit en lettres majuscules le titre.

Revenons-en à l'ouvrage présent. La quatrième de couverture qui reprend le début de l'introduction accentue un point particulier de l'histoire portugaise. Il s'agit du paradoxe. Comme la première des trois parties l'illustre, le Finistère de l'Europe comme est parfois surnommé le pays, est la première nation européenne unifiée. La troisième et dernière partie révèle cette longueur d'avance à d'autres niveaux: dès 1836, la gratuité de l'école fut décrétée et la même année fut aboli l'esclavage. En 1979-1980, une femme a pour la première fois accédé à la fonction de Première Ministre: Maria de Lurdes Pintasilgo. Plus récemment, dès l'an 2000, plusieurs stupéfiants (légers comme la cannabis mais aussi durs comme l'héroïne et la cocaïne) ont été dépénalisés. Parallèlement, le «pays où la terre finit et la mer commence», Camões *dixit*, s'est montré arriéré dans plusieurs domaines. Il a fallu attendre 2007 pour qu'y soit légalisé l'avortement à l'issue de deux référendums.

La lecture ne serait-ce que partielle du compendium permet d'apprendre des pans de l'histoire largement ignorés d'un public français. Si le Maroc a été un protectorat français, on oublie généralement qu'il a été colonisé par les Portugaises cinq siècles plus tôt. Une carte (p. 54) nous présente acribiquement la présence portugaise dans le pays maghrébin le plus occidental. Assez logiquement, elle s'étendit principalement le long de la côte Atlantique depuis Ceuta jusqu'à Agadir en bordure du royaume des Wattassides, de la vice-royauté de Debdou et de la principauté des Saadiens. La colonisation africaine alla plus bas, en grande partie sous la houlette d'Henri «le Navigateur». Saint-Georges-de-la-Mine, dorénavant au Ghana, s'est révélé un point d'entrée vers les ri-

chesses du Soudan. On reprochera aux cartes (pp. 57, 61) leur statisme et leur manque de légendes pour expliquer la progression lusophone. Et elles adoptent le français pour certains géonymes et le portugais pour d'autres. Braga, aussi splendide soit-elle aux yeux des Portugaises, reste inconnue d'une partie importante des francophones. Cette cité mérite l'attention à deux égards. Ce fut près de deux siècles durant la capitale des Suèves, peuple concomitant des Wisigoths lesquels absorbèrent ensuite le territoire de leurs adversaires. C'est là aussi que le 28 mai 1926 éclata le coup d'État iniciant l'*Estado Novo*. Autre passage instructif: celui sur les débats politiques, houleux, entre septembristes et chartistes au XIX<sup>e</sup> siècle, source de rotativisme.

D'autres points déjà connus mériteraient d'être plus reliés au présent par des encarts. C'est le cas de l'esclavage qui a impacté cinq millions de victimes au total. En effet, si la fin du livre retrace les polémiques mémorielles autour de Salazar - en l'occurrence d'un Centre d'interprétation de l'*Estado Novo* -, ce n'est pas le cas pour bon nombre d'événements historiques. Ainsi en est-il de Saldanha et du marquis de Pombal. Mentionner la station de métro et la place lisboètes faciliteraient la mémorisation. La mise en gras des faits essentiels permettrait quant à elle de contrer la trop grande densité de l'ouvrage. À noter: chacun des treize chapitres se termine par une image synthétisant le texte. Avant la bibliographie indicative se trouvent par ailleurs seize pages de repères chronologiques.

## Références bibliographiques

- LABOURDETTE, Jean-François (2000). *Histoire du Portugal*. Paris: Fayard.
- LÉONARD, Yves (2016). *Histoire du Portugal contemporain*. Paris: Chandeigne, réédité en 2017.
- LÉONARD, Yves (1994). *Le Portugal vingt ans après la Révolution des œillets*. Paris: La Documentation française.
- LÉONARD, Yves (1996). *Salazarisme et fascisme*. Paris: Chandeigne.
- MARIE, Pierre (2018). "LÉONARD, Yves – *Histoire du Portugal contemporain: de 1890 à nos jours*. Paris: Éditions Chandeigne, 2016". *Revista Estudos do Século XX*, 18, 225-227.

HÉLOÏSE ELISABETH MARIE-VINCENT GHISLAINE DUCATTEAU  
Sciences Po Paris (campus de Nancy)  
heloise.ducatteau@sciencespo.fr  
<https://orcid.org/0000-0002-0129-9679>